Interview de l'Ambassadeur de France en Belgique, Monsieur Bernard Valero,

Huguette Kionga T., asbl Soleil levant
Monsieur Bernard Valero, Ambassadeur de France en Belgique

Que pensez-vous de la diversité de la langue française ?

Bernard Valero : La langue française porte en elle un germe constitutif de diversité parce qu'elle est complexe et variée. Elle permet à ce titre une expression pour ainsi dire illimitée de la pensée. Prenons un exemple : le Trésor informatisé de la langue française, qui est un dictionnaire libre d'accès, aussi précieux que son titre le suppose. Ce dernier propose un échantillon vertigineux - au sens pascalien - de 100.000 mots.

Qui pourrait soutenir, devant un tel chiffre, que la langue française est sans ressources ?

Quand bien même ces mots seraient utilisés en quantité limitée, ils permettraient des combinatoires infinies : "Mille milliards de poèmes" peuvent être écrits à partir d'un sonnet en langue française, comme l'a démontré en son temps Raymond Queneau dans le livre qui porte ce titre. Vous vous souviendrez aussi que "Mille milliards" accompagne l'expression favorite du capitaine Haddock, héros d'albums qui se sont vendus à plus de 200 millions d'exemplaires depuis 1929.

Mais plus classiquement on se souvient depuis Racine que la quantité ne suffit pas et que " *tout l'art consiste à faire quelque chose de rien*", autrement dit, qu'on peut exprimer beaucoup en peu de mots. L'ellipse, la litote et les jeux de la polysémie sont un des arts majeurs du discours, qu'il s'agisse de poésie ou de diplomatie.

Sur un chapitre politique, la France, qui a crée une Délégation générale à la langue française et aux langues de France, défend aussi la pluralité des langues. La promotion de la diversité culturelle en Europe et dans le monde fait partie des grandes missions de cette Délégation.

Quels sont, pour vous, les accents les plus typiques ?

Bernard Valero : Les accents sont un des agents démultiplicateurs de la diversité qui vient d'être évoquée. Il n'existe heureusement pas d'accent standard.

La question phonétique que vous posez est complexe. Il existe des accents régionaux qui demeurent distinct selon que l'on se trouve à Béziers, à Bâton Rouge et à Ouagadougou. Pour parler franchement, l'accent belge fait partie des accents typiques qui contribuent à accroître le pouvoir de séduction de la langue française. Une langue désaccentuée, perd sa saveur. Jane Birkin aurait-elle eu le succès que l'on sait sans son accent ?

Par ailleurs, les techniques de reconnaissance vocale corroborent, d'une certaine manière, le constat du renard de Saint-Exupéry ("*je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres*"), lequel déplore, en altermondialiste précoce, que "*tous les hommes se ressemblent*". J'ajouterai que chaque personne possède son propre accent, infiniment précieux: " *L'inflexion des voix chères qui se sont tues*" qu'évoquait Verlaine est une nostalgique réalité, très tangible.

Pensez-vous qu'avec l'arrivée en masse des mots anglo-saxons, nous allons vers un déclin de la langue française ?

Bernard Valero : Le scénario du déclin se décline, si l'on peut dire, dans toutes les langues. Il faut être positif, la guerre du franglais, annoncée dans les années soixante, je n'ose pas dire ici "sixties "n'aura pas lieu. L'anglais lui-même se créolise au contact de la langue française et chacun sait que les emprunts de l'anglais à la langue française (30 % des mots) sont plus nombreux que les xénismes anglo-saxons ayant acquis une citoyenneté en langue française (5 % des mots, selon l'Académie française). La balance des emprunts, dissymétrique, est historiquement favorable au français. Mais l'histoire évolue. D'autre part, la libre circulation des personnes et des biens ne saurait exclure celle des mots. Pour finir sur une note optimiste, il faut rappeler que les projections de l'organisation internationale de la francophonie évoquent 700 millions de francophones en 2050. La grande chance de la langue française est d'être une langue africaine, présente sur cinq continents.

En un mot, la langue française pour vous, c'est ... ?

Bernard Valero : « *La langue française est ma patrie* », pour parler comme un immense écrivain de langue portugaise, Fernando Pessoa, à propos de la sienne.